# Un petit point sur la vie de l’auteur

**Prénom:** Samuel

**Nom de famille:** Barclay Beckett

**Date de naissance:** 13 avril 1906

**Lieu:** Foxrock, Dublin (Irlande)

**Date de mort :** 22 décembre 1989 (83 ans)

**lieu:** Paris

**Activité principale:** Écrivain, dramaturge, poète, scénariste.

**Œuvres écrites :**

* En attendant Godot (1952)
* Fin de partie (1957)
* Oh les beaux jours (1960)
* La Trilogie : Molloy, Malone meurt, L'Innommable

**Mouvement littéraire:** Théâtre de l'absurde

**Famille:**

* **Parents:**
  + Père: William Beckett
  + Mère: Mary Beckett
* **Enfants:**
  + Frère=1: Frank

**En plus:**

* Prix Nobel de littérature
* Croix de guerre 1939-1945
* Langue d’écriture: français, anglais, allemand

# Oh les beaux jours, Beckett : fiche de lecture

## Un petit point sur l’écriture de l’œuvre

**Début de l’écriture de l’œuvre :** fin 1959

**Fin de l’écriture :** 1960

**Temps d’écriture :** 1 an et demi

**Date de publication :** 1961 (anglais) (New York, Groove Press)

**Nom original de l’œuvre :** Happy Days

**Traduite en Français :** dès 1962

**Date de parution :** février 1963 (édition de minuit)

## Résumé de l’œuvre :

La pièce s’ouvre sur un décors composé d’une femme dans ses cinquantaines portant un sac et une ombrelle, Winnie, à moitié ensevelie dans un monticule de terre (mamelon) et Willie qui est caché derrière le mamelon lisant un journal. Au fur et à mesure que se déroule la première journée (Acte 1) Winnie accomplie différentes actions telles que lire l’inscription sur une brosse à cheveux ou demander à Willie de lire le journal. Mais elle entame aussi un monologue pendant lequel elle touche et trie tous les objets familiers en sa possession : lunettes, mouchoirs, brosse à dents. Willie quand a lui au début de l’acte dort jusqu’à ce que Winnie le réveille à coup de parapluie. Vers la fin de l’acte Winnie pose quelques questions à Willie qui ne pourra que donner la définition du mot « porc » et « prier sa vielle prière ».

Le deuxième acte s’ouvre sur Winnie qui est enterrée jusqu’au cou et qui ne peut plus bouger. Une sonnerie pesante répétée à intervalle régulière la maintient éveillée. Le revolver qui avait été sortie une seule fois au premier acte apparait nettement sur le mamelon sur le second acte. Winnie dans l’incapacité de faire d’autre action hormis nous parler et penser se met à nous raconter ses souvenirs éparpillées : la rencontre, le premier bal, le premier baiser, des cadeaux, l’enfance et elle s’interroge sur le temps. Willie apparait à quatre pattes essayant de grimper sur le mamelon, ce sera un échec malgré les encouragements de Winnie qui chante sa chanson.